

Proposer des parcours d'apprentissages adaptés aux élèves

Une pédagogie « à la carte » et une salle de classe repensée

-De l'open IPad Bar au Connected Cocoon¹-



Niveau : transférable à tout niveau

Outils numériques : iPads, padlet

Peu importe les formes que peut revêtir la « différenciation », elle est, en matière de pédagogie, une réponse à l'hétérogénéité de nos élèves. La différenciation n'est pas livrée clé en main dans un iPad, une application, une consigne ou une disposition de classe. Seul l'usage que nous faisons des outils à notre disposition est garant du résultat souhaité : amener/rapprocher tous nos élèves dans leur diversité à la réussite.

Où commence donc la différenciation ? Une de mes élèves souvent en proie à des difficultés essentiellement dues à un manque de confiance en elle, s'est montrée dernièrement de moins en moins encline à me solliciter, comme si elle avait fini par développer une sorte de pudeur ou de fierté. La solliciter à mon tour, la rendait encore plus mal à l'aise, voire nerveuse. L'idée de réorganiser l'espace de ma salle de classe en intégrant foncièrement les Ipads dans ma pédagogie m'a semblé alors être une alternative à explorer.

¹ Un « cocon connecté » la posture spontanée et détendue de mes élèves s'apparente à celle adoptée dans la sphère privée.

Une pédagogie « à la carte » ou « Open bar² »

La disposition actuelle de ma salle m'a semblé relever de la nécessité. Le numérique nous offre à tous la possibilité de trouver des informations dans cet espace ouvert qu'est le web et cela de manière immédiate. Je voulais que cette évolution humaine puisse aussi prendre forme dans ma salle à une condition près ; veiller à amener mes élèves à ne pas céder à la facilité de trouver l'information en ligne sans faire l'effort d'y réfléchir (pour bien souvent la trouver d'eux-mêmes).

J'ai décidé dans un premier temps de disposer les iPads tout autour de ma salle de classe et par la même d'en repenser l'organisation spatiale. Il fallait que les élèves puissent se sentir libres d'aller se servir « au bar de l'information » quand la nécessité se faisait sentir.



Exemples d'application pour une expression écrite en vue d'une expression orale

Les élèves de 5ème sont en train d'échanger via les réseaux sociaux (Twitter, facebook & Tumblr) avec une école en Angleterre sur la thématique du harcèlement scolaire et du Cyber-harcèlement. Ils doivent réaliser une sorte de charte (multimédia) du bon usager des réseaux sociaux, puis dans le cadre de diverses tâches intermédiaires, interagir sur la thématique.

Le jour de mon expérimentation des Open iPad Bars (séance 3), mes 5èmes devaient jouer à l'oral le rôle d'élèves excédés, victimes de moquerie et s'exprimer en réinvestissant des structures vues en classe. Pour ce faire, les sept iPads disposés dans la salle offrant chacun un accès à internet contenaient des aides diverses fabriquées par mon autre classe de 5^{ème} ou moi-même :

² Une dénomination suggérée par mes élèves qui réclament l'open bar ou l'Apple Store et me disent se sentir moins gênés de recourir aux aides proposées.

IPad 1 : Le rappel des consignes (à l'oral et à l'écrit) et des critères de réussite de l'expression écrite

IPad 2 : Aide lexicale sur un padlet réalisé par mes autres élèves de 5^{ème} en avance d'une séance sur leurs camarades

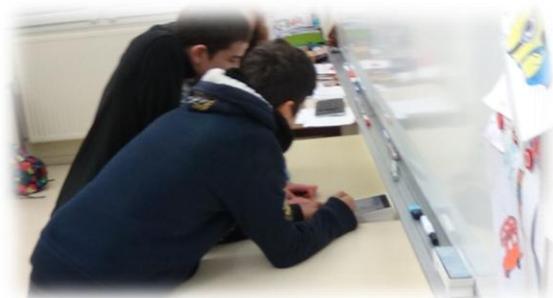
IPad 3 : Une capsule vidéo sur des structures grammaticales

IPad 4 : Une aide intonative et un rappel des critères de réussite de l'expression orale

IPad 5 : Un exemple de texte rédigé par mon autre classe de 5^{ème} avec des corrections

IPad 6 : Une vidéo d'une prise de parole en continu et en interaction réalisée par un îlot de mon autre 5^{ème}

IPad 7 : Il était utilisé par un îlot dont l'un des membres avait la main dans le plâtre pour rédiger l'expression écrite (selon le groupe, l'élève plâtré a une écriture tellement belle qu'elle ne souffrirait aucun remplacement. Différencier c'est aussi saluer l'humour des élèves.)



Chacun de mes élèves et des îlots se sont rendus librement sur un ou plusieurs iPads. Je ne suis intervenue qu'en début d'heure et j'ai observé leur comportement tout au long de la séance. Certains ont eu beaucoup de mal avec la dissémination de toutes ces aides et se ruiaient systématiquement sur tous les

iPads, sans tenir compte du contenu de l'information, comme si les informations leur permettant de réussir leurs tâches allaient disparaître. D'autres n'ont à aucun moment consulté l'iPad. En revanche sur mes sept îlots, quatre se sont montrés extrêmement organisés en élaborant un plan d'action et en se répartissant les tâches : réflexion et discussion des diverses idées, coordination, recueil des informations dans les iPads alentours, vérification et entraînement à l'oral. Le résultat en dit long sur leur organisation. L'élève dyslexique et manquant de confiance mentionnée plus haut, s'est montrée très précieuse pour son groupe. Elle s'est levée à plusieurs reprises pour recueillir des informations et les consigner dans son cahier sans la moindre gêne ou nervosité car me semble-t-il, pour la première fois, elle a endossé un rôle de leader.

Voici l'organisation de mes quatre îlots dont le travail a été réalisé dans le temps imparti et qui s'est révélé de qualité.

- 1) Vérification des consignes et des critères de réussite pour l'expression écrite sur iPad 1
- 2) Rappel des étapes de la méthodologie³ de l'expression écrite
- 3) Recherche d'idées en individuel puis mise en commun
- 4) Liste des tournures clés
- 5) Rédaction (Des élèves sont allés bien au-delà de la consigne. Emma par exemple avait consigné dans le cadre d'une lecture de magazine lors d'une séquence passée des mots de vocabulaire dans son e-répertoire⁴. Elle a naturellement choisi de réutiliser des structures en vue de sa prise de parole⁵)
- 6) Inter correction grammaticale et lexicale en groupe
- 7) Vérification de leurs écrits d'un point de vue lexical et grammatical depuis les iPads 2 et 3
- 8) L'ensemble des différents groupes s'est rendu sur les iPads 4 puis 6

Et si l'avenir était dans l'open bar ?

Certains élèves (deux îlots) n'ont pas su mettre à profit les aides qui leur étaient proposées. Leurs expressions écrites étaient bien trop courtes et maladroites. Selon moi, ces derniers se sont perdus dans le flux d'aides et d'informations par manque d'organisation et de questionnement critique.

³ Méthodologie distribuée en début d'année que les élèves se sont appropriés

⁴ Répertoire électronique de nouveaux mots de vocabulaire sur Edmodo

⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=fMX-YZ5cU0U&feature=youtu.be>

Concernant les autres élèves, ils ont réussi à travailler en autonomie, en collaboratif, en coopération et à leur rythme. L'élève jusque-là en difficulté s'est trouvé très avantage de par son profil. Ayant développé des réflexes de vérification à différents stades de son travail, il semble avoir acquis des automatismes précieux. En effet, ces derniers semblent avoir adopté un sous découpage précis des diverses tâches avec une vérification préalable après chaque étape, révélant ainsi une démarche critique aiguisée. Intégrés dans notre pédagogie et non utilisés comme des gadgets offrant un accès illimité aux ressources du web, les iPads se sont révélés des garants d'autonomie. La majeure partie de mes élèves les a utilisés avec discernement et retenue.

Une nouvelle configuration de salle de classe : un « connected cocoon »

Ayant anticipé le manque de tables et la nécessité de faire asseoir mes élèves sur le sol pour leur confort, j'ai emprunté à mes collègues des tapis de sport et à ma grande surprise, voici ci-dessous la position adoptée par mes élèves auxquels j'ai suggéré en début d'heure de trouver la posture qui leur ferait le moins mal au dos. Et si l'école devenait un « cocon connecté » ? Après tout, nous recherchons tous à reproduire le confort de notre sphère privée dans les transports et à l'extérieur de chez soi. Il ne me semble donc pas aberrant de mettre en avant cette configuration dans laquelle un élève à l'aise et détendu s'épanouit et prend plaisir à apprendre et à créer. L'un des avantages du numérique n'est-il pas d'exporter la classe dans la sphère privée de nos élèves ; l'inverse, dans une certaine mesure, ne serait-il pas tout aussi profitable ?



L'expérimentation s'est révélée extrêmement prometteuse auprès des classes « testées ». Elle a mis en évidence le fait que certains élèves guidés d'ordinaire, se trouvent fort dépourvus en matière de démarche critique et par conséquent peu autonomes. Je pensais que mes tâches chronométrées, hachées par souci de clarté et légèrement guidées étaient les garanties de réussite pour mes élèves. Or, a posteriori, jusqu'à présent, il me semble avoir relayé au second plan un paramètre fondamental, celui de la démarche méthodologique critique. Il faut selon moi amener nos élèves à développer des réflexes méthodologiques tant dans la coordination que dans la vérification, aussi bien lors des phases de création, de correction, d'inter-correction qu'au cours de l'entraînement. Tout élève doit normalement pouvoir -tout en se questionnant sur le fond et la forme d'une tâche- être en mesure d'en autoévaluer la pertinence et d'en valider les étapes.

Rafika SELMI

Rafika.selmi@ac-grenoble.fr

Académie de Grenoble